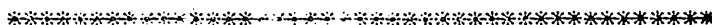


Sanctuaires de la Couronne franciscaine



Sixième Allégresse de Marie

La Résurrection (suite)



Le théâtre de ce mystère, nous l'avons dit dans l'article du mois dernier, est le Saint-Sépulchre. Nos lecteurs s'en souviennent, ils ont assisté à l'embaumement du corps de Jésus, puis ils l'ont vu déposer pour trois jours dans le tombeau de Joseph d'Arimathee. Gloire à Dieu ! les heures interminables de ce sommeil de la tombe se sont écoulées : c'est aujourd'hui le jour que le Seigneur a fait : passons le dans les transports de la joie : *hæc dies quam fecit Dominus* : chantons le triomphe de Jésus, saluons sa résurrection : en ces jours, après avoir accompli sa sanglante immolation, Jésus se présente à nous sous un autre aspect : brisant la pierre du tombeau il apparaît vivant, glorieux, vainqueur de la mort.

Mais comment ce grand fait de la Résurrection s'est-il accompli ?

Les ténèbres de la nuit se dissipent déjà pour faire place à un jour, le plus radieux des jours : c'est entre tous celui du Seigneur : *hæc dies quam fecit Dominus*. Là-bas, dans la grande ville, devenue déicide, bien des cœurs sont inquiets, dans l'attente du moment fortuné qui doit réaliser les promesses du Divin Crucifié qui a dit : *post tres dies resurgam* : je ressusciterai le troisième jour. Comme au pied de la croix, Marie est calme et confiante. Plus agitées sont les saintes femmes et Marie-Madeleine, elles